

L'oeuvre de la semaine: Complicité ou règlements de compte

16/12/18 à 22:42 - Mise à jour à 22:42 Source: Focus Vif

Cela commence de manière très banale au milieu des années 80. Comme de nombreuses petites filles de trois ans, Lisa aime se déguiser en princesse, en dame du monde, en sorcière ou en star de cinéma en dévalisant les tiroirs, penderie et armoire à chaussures de la maison.



Bolly (The Baby Blues), 2014 © memymom

Des mimiques aux poses suggestives et des mises en scène aux éclairages choisis, elle s'offre alors aux regards complices de Marilène, sa mère....photographe. Lisa a six ans, dix ans et le jeu est devenu une addiction. Lisa a dix-huit ans. A son tour, elle va photographier... sa mère via de nouveaux jeux de rôle.

De l'une à l'autre, bouleversant les imaginaires, leurs complicités déshabillent peu à peu leurs fantasmes de femmes, d'enfants et de séductrices. Cohabitent alors dans ces regards croisés, l'ironie et le règlement de compte. Du coup, c'est bien, en mille facettes, du difficile rapport entre une mère et sa fille dont il est question en même temps que, par cette approche alternée, d'un autre rapport entre le souvenir, le présent, le temps, la sensualité et la sexualité.

On relirait ici avec intérêt les textes des psychanalystes Mélanie Klein et Conrad Stein ainsi que les célèbres lettres adressées par Madame de Sévigné à sa fille. Car les thématiques explorées et mises en scène de manière de plus en plus sophistiquées (choix des lieux et des vêtements, des scénarii et des éclairages cinématographiques) entraînent Marilène Coolens et Lisa De Boeck autoproclamées "Memymom, (contraction de Me and my Mom) à explorer ces vacillements identitaires.

Derrière l'amour, voire la tendresse, derrière le jeu et l'application, se glissent ainsi les toujours problématiques liens entre une mère et sa fille, entre une fille et sa mère et ce d'autant plus qu'entre, se dresse la figure du Père. Un père absent dont la mort aura été l'élément déclencheur de cette aventure en duo.

Charleroi. Musée de la photographie. Jusqu'au 20 janvier. 11 avenue Paul Pastur.
www.museephoto.be (<http://www.museephoto.be>).